Abeille de la Ronvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTERATURE.

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Ter Septembre 1827.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI, 26 JUIN 1909

82me Année

der sans une secrète terreur, c'est | rine ! bien évidemment celui de Tartuffe. Il s'est produit sur l'interprétation de ce personnage une par Fechter, il se répandit Beauelle abondance d'aperçus, d'es- coup d'engre à ce sujet.... sais, on a tant écrit, tant confécis, fluctuants, en présence de dignité. tant d'opinions contradictoires.

Mme Arnould-Plessy, qui fut après Mile Mars la plus remarquable Elmire, me disait : "Des Tartuffes?....J'en ai vu d'aimables, un peu "ronronnants" et pas terribles le moins du monde. l'en ai connu de sinistres, dont le seul aspect est suffi à mettre Orgon en défiance; quelques uns trop pressants, d'autres trop pressés, qui débutsient au troisième acte par une mimique si "gloutonne" que je me demandais, non sans inquétude, ce qui all sit advenir de moi dans la scène du quatrième acte."

Ces artistes, pour la plupart, ajoutait la regrettée comédienne, étaient dans l'erreur. Il faut, certes, que Tartuffe joigne à la séduction une voix onctueuse, persussive, mais encore une aimable extériorité. Il ne perd ses avantages que lorsqu'il est à table, où alors qu'elle verrait Elmire ajusil latese voir un appetit que que tee de drap ou de droguet. peu répugnant, ou que ses sens plus forts que sa volonté le met- et Antoine sont, en tout cas, intétent, dans ce cas, dans un état ressants et courageux, puisqu'ils d'infériorité, laissant à découvert sont l'indice d'une tentative de nes plus secrets désirs.

Autrement,un homme qui s'exgrame dans la Isague qu'il em ploie "est", et surtout "doit" paraitre un être terriblement dange- ment.... sentiment que je ne suis reux, ... t'il n'est pas dangereux, in quietant, il n'existe pas.

A plusieurs reprises, les comiques, ont essayé de s'emparer de Tartufie, mais les résultats obteont prouvé surabondamment que Tartuffe est un "premier rôle" dans toute l'acception du mot.

elle seule, est ceile d'un homme rieux, ell: exige de son interprête une ré-lie autorité, une grande puissance d'expression. ce qu'a voulu Molière.

Samson, ce comédien parfait, -ce diseur impeccable, n'a pas rencontré dans ce rôle le succès auquel lui donnait droit de prétendre si haute situation.

Régnier ne l'a pas abordé, que je sache, tout su moins sur la scène de la Comédie-Française.

Mon vieil ami Coquetin, qui a beaucoup écrit sur l'interprétation de Tartuffe, a eu le regiet de ne jouer que le troisième acte à sa chefs-d'œuvre divers. représentation de retraite; plus sard, il s'y est produit au théâtre de la Porte-Saint-Martin. La cri-_tique fit ses réserves.

Got s'y est essayé. Si l'effet n'a pas été celui qu'il espérait, il convient d'ajouter que son interprétation devait fatalement se res mentir d'une conception assez étrange, celle de faire de Tartuffe un protestant. Il entrait même en

acène avec une bible!.... D'autres comiques après lui, et non des moine il u tres, ont égidement tenté l'aventure et le réaultat obtenu n'a pas été à la hau teur de leurs consciencieux ef

forts. Je ne juge pas, ou ne me permets pas d'apprécier; je constate seulement, la presse s'étant prononcée dans le sens dont j'essaie

de donner l'indication. Lors de la reprise que fit Fechter à l'Oléon, en inaugurant une

cès fut très discuté.

.. Elle lui donna le véritable aspect qu'il comporte, ayant ce pré-

cieux avantage : l'age du tôle. Où done nne jeune fille, même oune toute jeune femme aurait-elle | consolera en songeant que pas un cette pratique de la vie, cette audace, qui lei permet de tenir tête | dant un long et sérieux apprentis-

etée, pleine de talent, d'esprit, de l remaiquables ou intéressants ca-

S'il est un rôle que le comé gaieté...mais ce n'était pas une dien le plus averti ne puisse abor-

It se fit grand tapage autour de cette mise en scène imaginée sur la comédie de l'"Imposteur",

Mais lorsqu'on a été mélé,com rencié sur cette matière, que non me moi, au débat, on finit par reseulement les comédiens, mais le connaître que cela ne méritait ni pub ic lui-même, demeurent indé- cet excès d'honneur, ni cette in- également rêveur en apprenant

> avait surtout tenu compte des édits somptuaires de l'époque du Grand Roi.

Dans "Tartuffe", un seul personnage a le droit de porter du velours et de la soie, c'est Valère, jeune courtisan, ayant ses entrées à Versailles. Quant-à la famille Orgon, étant

d'essence purement bourgeoise, divait-il, pour s'en croire jamais elle doit se conformer aux édits royaux. On objecters, je le sais. que Mme Pernelle dit à sa bru :

Que vous alliez vêtue ainsi qu'une

Mais il convient de ne voir là qu'une des exagérations de langage familières à la "bonne dame", car il est bien évident qu'elle se servirait des mêmes termes

Les essais tentés par Fechter rupture avec la routine qu'on pare souvent du nom de tradition. Je puis me tromper, mais ceci est expression sincère de mon seuti-

pas seul à partage. Si Mo iere (et Antoine n'a pas manqué d'en fournir la preuve) ai Molière, dis je, n'avsit pas eu sur la scène deux bancs de sept nus au cours de ces tentatives pieds de longueur, réservés aux gentilshommes de la haute direction de la comédie, soyez a suré qu'il n'eût pas étalé ses personns. La sortie du quatrième acte, à ges en "rang d'oignons"-comme on dit au theatre. Il faut bien qui a besoin d'être pris au sé- admettre qu's dans de pareilles conditions, il était impossible de faire des groupements, puisque la scène, en n'y comprenant que d'attitude, si l'on tient compte de l'espace laissé libre par les banquettes, n'avait que quinze pieds à son ouverture et onze à l'extré-

mité opposée. Ces.banquettes ne furent supprimées que vers 1759.

Que de progrès de confort depuis cette époque! Le spectateur qui pénètre aujourd'hui dans la salle de le rue de Richelieu peut admirer cette scène aux belles et justes proportions, ce foyer du public, unique en son genre, et où se trouvent rassemblés tant de

Qu'ils sont loin, les lampions ou "biscuits", composés de chandelles les jours ordinaires, de bougies lorsque le Grand Roi faisait à ses comédiens ordinaires, l'honneur de les venir visiter!

Bans remonter à cette époque lointaine, on ritait maintenant des décors et du mobil er dont se contentait Alfred de Musset pour l'interprétation "d'Un Caprice" et de "Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. Nous otélssons tous à un souci de reprotemps qu'il vient en side à l'ilusion nécessaire au comédien. Que d'ouvrages joués avec succès qui n'ont du leur fortune qu'à ce charme des yeux, qu'on nomme la mise en scène!

Pour revenir & Tartuffe, nommise en scène dont le modernisme | breux sont les comédiens qui se devait tenter, plus tard, mon cé- sont mesures avec ce colosse. Partebre camarade Antoine, la suc. mi ceux qu'il m'a été donné d'v C'était à Mme Thierret, 41a Brindeau, G ffroy, Bressant, Le- de terminer les arrangements d'u- ton et à Paris pour y compléter

Silvain, Paul Mounet. M. Huguenet est le dernier qui a'y fait entendre en ce moment; si son interprétation a pu soulever quelques objections, il s'en te à El Paso, Texas. acquis cette liberté de langage, de ses prédécesseurs n'y a réussi le premier soir, ce tô e deman-

à Mine Pernelle, et à son propre sage.

Pour ma part, j'ai mis près de L'exquise et regrettée Samary vingt ans à conquérir dans ce rôle trevue sera probablement prise était, certes, une soubrette effron- une place honorable, à la suite de d'ici à quelques jours.

marades et collègues. Au lendemain de ma première, Sarcey écrivit : "C'est une manière d'envisager le rôle qui peut se soutenir, bien que déroutant paussis les respectueux amateurs de la "tradition". "Mais, en somme, quand il sera convenu que c'est bien", ce sera très bien".

En religant la fameuse lettre je fus un peu surpris en voyant avec quelle puérilité la raison politique transforme sur l'affiche le titre de "Tartuffe" en celui de "Panulphe" (1657); on demeure qu'au quatrième acte, Elmire Pour déterminer Orgon à sortir de dessoulla table, avait recours artister, soucieux de la vérité, au pied; mais comme ces signes étaient sourds et qu'on pouvait douter qu'Orgon les vit ou les entendit, on se décida à recourir à un autre jeu de acène plus apparent et de qualité p'us comique, c'est à dire le simulacre de la toux, de cette toux commune à Molière et à Armande Béjart ... cette Armande qu'il aimait trop,

FREDERIC FEBURE.

Ma Jeune Soeur

"Suivit Mon Conseil"

" Ma jeane sœur saivit mon conseil," Serit Mme Mary Hadson, de Essiman, Mise., "qui Atait, de prendre Cardui." " Elle demeorait avec moi et aliait à i'école. Pendant cet été elle ent d'horribles souttrances, de sorte qu'un matin je lai fie prendre quelques doses de Cardal qui la sodisgèrent immédiatement.

" Le printempe dernier, j'eus des doulenre atroces et Oh! que j'érais fatbie. J'étais si malade, que je parsissats devoir monrir. Comme le médecie ne me faisait ancun blen, je le quittai et je commençai à prendre



Eastman, Miss.

Cardut. Je crois que la première bouteille me fit du bien Je eure mainsenant en meilleure santé que je ve dai été, depais age ie me suis mariée, il y a trois ans. Toute jeune file et teure femme a besoin de Cardui

pour résister sux conditions peu naturelles de la vin moderne, qui cansent irrégularités, douleurs, sensatrons pénibles, maux de tôte, douleurs su dos, et afficiions sembla bles des femmes. Cardoi est eur, digne de confiance, soientifique. Son susces date de 50 ans. Essayez : La vente partout.

PRECIEUX LIVER Demondre par corts la Livre de 64 pages illustre, " Home Preatment for Women." décrivant les-symptomes des Ma ladies de Femme et donnant de précioux avis our la santé. l'bygiène, la diète, les médipamente, etd., pour les fammes. Expédié gratis. franc de port. Adresse: Lades Advisory Dept., The Chattanooga Medecine Co., Chattanooga, Tana.

Prenez CARDU

Télégraphiques



L'anniversaire du roi Edouard.

Londres, 25 juin - La célébration officielle de l'anniversaire du roi Edouard VII a été malheureusement entravée par l'inclémence du temps.

La parade de cavalerie, la présentation du drapeau et la revue des troupes au camp d'Aldershot chael. n'ont pas eu lieu à cause de la

Castro n'est plus le 'restaura"

qu'il était à la présidence du pays. polis.

Entrevue de deux Présidents.

Washington, D. C., 25 jain-La question du temps que le président Tatt consscrers à son voentendre, je relève les noms de yage dans l'Ouest empêche seule mère Thierret" du Palais-Royal, roux, Lafontaine, Got, Dupont-qu'avait été confié le têle de Do Vernon, Worms, Coquelin cader, entre lui et le président Diaz, du De retour aux Ets Mexique, au cours de l'automne prochain. Si la rencontre a lieu. comme le désirent vivement les deux présidents, ce sera sans dou-

Son but serait de resserrer les liens qui unissent les deux pays et d'étendre les relations amicales qui existent entre les deux gou-

ernements. Une décision à l'égard de l'en-

'assassin de Mme Woodill est tué par des députés-shérifs.

St-Michaels, Maryland, 25 juin -Emmett E. Roberts, l'individu qui était recherché par la police de cette ville sous l'accusation d'être l'auteur du meurtre de Mme Edith May Thompson Woodill, dont le cadavre horriblement mutilé a été retrouvé h'er dana la rivière Black, a été tué ce matin à 4 heures par des députésshérife lancés à sa poursuite.

Roberts avait été apercu vers une heure du matin, se promenant dans un canot sur la rivière Black. Le shérif Mortimer immé diatement avisé donna l'ordre à ser députés de se lancer à sa poursuite. Après une longue course sur la rivière les députés rejoignirent le canot de Roberts au moment où il arrivait près d'un petit débarcadère avec l'intention évidente de sauter à terre.

Les poursuivants, qui n'étaient plus qu'à une centaine de yardes, ui crièrent de lever les mains en l'air et de se rendre. Roberts, sans prononcer une parole, se le va dans le canot, un revolver dans la mein droite, et mettant en joue les députés-shérits, fit feu.

Une volée de balles lui répondit et ile'affaissa dans le canot. Les députés, en s'approchant de l'embarcation, constaterent que Roberts avait été tué roide d'une balte dans la bouche.

Il portait dans la poche de son paletot une petite bouteille de poison et plusi-urs lettres. Le corps a été transporté à St. Mi-

Baltimore, Md., 25 juin-La mort de Roberts, survenue ce matin de bonne heure, met fin à une tragédie qui avait causé une profonde sensation dens tout l'état du Maryland.

Mme Woodill, la victime de Caracas, Vén., 25 juin .- Le Roberts, dont le cadavre mutilé et duction dont l'exactitude est un Congrès vénézuélien a voté hier en partie décomposé avait été re- que faire du corps, qu'il eut l'idée besoin pour le public, en même une résolution supprimant la titre tiré hier matin du lit de la rivière de le jeter à l'eau. de "restaurateur" qui avait été ap- Black était àgée d'une vingtaine pliqué à Cipriano Castro pendant d'années et originaire de Minnea-

Elle avait perdu sa mère à l'agn de trois ans et avait été adoptée par Mme Charles H. Thompson, de McDaniel, Md. Quelques années plus tard le jeune fille pour laquelle M. Lyman J. Gage, alors secrétaire du Trésor, montrait un grand intérêt, fut envoyée à Bos-

De retour nux Etats-Unis elle épousa le Dr Caswell, de Boston, ne comptait pas essayer son aéroma's ne terds pas à divorcer, et plane aujourd'hui. Cet séropiane, quelques mois plus tard elle se à l'exception du moteur, est enremariait avec M. Gilbert Woo- tierement neuf et est d'un modèle dill, de Los Angeles.

Mme Woodill était une femme

charmante, très aimée de ses nombreux amis, et rien dans sa manière de vivre ne faisait prévoir le drams qui lui a coûté la vie.

de Mme Woodill qui a été tué leur premier vol.

était un ancien courtier de Wali Street connu sous le nom de "Lama Bob". Il avait été déclaré en faillite, au mois de juillet der nier, laissant un passif de 200 000 dollars. Eastman s'était er fui de New York à cette époque et avait été arrêté à Chicago le 4 août sur une plainte portée par

plusieurs de ses créanciers. Le soir de son arrestation -ilavait été écroué dans une cellule du poste de la rue Harisson, avec deux vagabonda et leur avait tenu ce langage-:

"Il n'y a jamais eu une faillite plus comp'ète que la mienne. Wall Street n'a jamais assisté à une ruine aussi complète."

St Michaels, Md . 25 j iin. Parmi les papiers retrouvés sur la personne de Robert Esstman se trouvait une lettre adressée à Miss Vinnie Bradcomb. aux soins de Klaw et Erlanger, w New York, dans liquelle l'auteur annonçuit qu'il était en séjour dans le Maryland et recommandait qu'il fut pris soin de ses ! W propilétés et de son corps car il avait l'intention de se suicider. Eastman ajoutait qu'il avait feit quelques jours aupa avant une promenade en petit bateau avec

deux hommes et deux femmes. Que les promeneurs étaient tous ivres à l'exception de luimême et d'une jeune fille et que pendant une querelle qui avait éclaté une des femmes avait frappé sa compagne sur la tête avec une bouteille de vin et l'avait

Eastman, dans cette lettre, ajoutait que lorsque ses compagnons se furent rendus compte de la gravité de l'affaire ils prirent la fuite l'abandonnant seul avec le cadavre C'est alors, ne sachart

Le coroner, en possession du quel se trouve la correspondence d'Eastmann, a résolu de ne pas la livrer à la publicité, avant d'avoir terminé l'enquête.

Les frères Wright à Washing-

Washington, 25 juin-A 10 heures, ce matin, Orville Wright travaillait encore à l'ajustement semblable à celui avec l quel Orville Wright a fait ses premieres expériences d'aviation, su mois de septembre dern'er, sur la po'ygone de Fort Mever.

Les membres du Congrès montrent le nius grand intérêt pour -New York, 25 juin-Robert les expériences des frères Wright Eastman, le meurtrier présumé et assisteront très probablement à

BONS MARCHES DE SAMEDI

Oes articles seront d'une grande utilité dans toutes les maisons. Nous voulons vous faire connaître sa magasin, de la ces prix remarquables !

Papier Crêpe Dennison, de toutes couleurs, prix ordi-

Toyan d'Arrosage de Jardin, d'excellente qualité, prix ordinaire 7c le pied, Samedi seulement......

rantice, prix ordinaire \$1.00, Samedi seqlement.. 650 Haches, larges lames du meilleur soier, parfaitement ga-Lundi ces objete se vendront aux prix ordinaires.

UNITED HARDWARE CO.,

1005-07 RUE DU CANAL.

25 juin-25 26

JEFFFFFFFFFFFFFFFFFFFF Whitney-Central Trust

-- and Savings Bank--INTERET PAYE SUR LES DEPOTS D'EPARGNE DE \$1.00 ET PLUS.

NOUS SOLLIGITONS VOTRE COMPTE D'EPARGNE Les Dépôts d'Epargnes qui seront faits le 15 Juillet ou

avant cette date porteront intérêt à partir

da 1er Jaillet.

--- 616-618 RUE COMMUNE. クチョラチョラチョラチョラチョラララララララ



COMPLETS STEIN-BLOCH A LONDRES.

Saves rous que le public Anglais montre de l'enthousiseme pour les vôssmente Stein-Bloch de fabrique Américaine! Vous saves que le peuple Angiais est exigeant quand il achète du linge. In se rétemente que nous vendons out plus qu'uns valeur ordinaire. Fous satisfaire out notre désir. Venes aujourd'hui voir les

STATION BALNEAIRE (Syst. Kneipp). Air, soleil et bains électriques. Saison d'été et d'hiver; 629 m. au deseus du niveau de la mer. Olimat Sub-Alpin. Pension et logement pour tout le monde dans le Sanatorium, Etablissments, Hôtele, Majsons de Pension, Villas. A deux heures de distance de Munich-Angebourg. En 1908 : 8883 vieide son moteur et a annoncé qu'il teurs. Propectus et informations donnée gratuitement par l'entremise du Kurverein, Woerishofen, Bavière.

> Mme Nicholas Longworth, fille nonce aujourd'hui la mort de de l'ex-président Roosevelt, et Mme Albert Pulitzer, la femme plusieurs demes de la haute so- du journaliste bien coanu, qui a ciété resteront pendant quelques eu seu hier, à sa résidence en cetsemaines à Washington pour ac- te vole. aleter aux expériences d'aviation des freres Wright.

Mort de Mme Palitser-

New York, 25 jnin .- On an-

Mme Pulitzer était nés à Londres il y a cinquante trois ana, et avait épousé Mr. Pulitzer à St-Louis, pendant un voyage qu'elle fit dans ce pays. Un fits, Welter Pulitzer lui aurvit.